Le château d'Oron

Autor(en): **Kissling, Henri**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1938)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-778712

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le château d'Oron sur la ligne Berne-Lausanne — Schloss Oron an der Eisenbahnstrecke Bern-Lausanne
En bas à gauche: La cour du château — Der Schlosshof

Le Château d'Oron

C'est incontestablement un des beaux exemples de l'architecture civile et militaire du moyen âge.

Construit sur une éminence qui domine la vallée de la Broye, ce robuste édifice, qui semble jaillir naturellement du rocher, s'offre aux regards des voyageurs qui parcourent la ligne de chemin de fer Lausanne—Berne.

Cette demeure seigneuriale fut édifiée à la fin du XIIIme siècle, très probablement par le sire Rodolphe III d'Oron. Ce seigneur était le descendant d'une noble famille dont l'origine est étroitement liée à la famille souveraine de Savoie.

En 1388, cette famille d'Oron s'éteignit et, par héritage, le château devint la propriété du comte de Gruyères Rodolphe IV. Il appartint dès lors aux comtes de Gruyères jusqu'en 1554 pour devenir ensuite résidence baillivale, ayant été acheté par la Ville de Berne, créancière de Michel, dernier du nom.

Après la Révolution vaudoise de 1798, le Château d'Oron fut utilisé, ainsi que ceux de Morges et de Chillon, comme prison militaire. Mais le Gouvernement de la République Helvétique ne tarda pas à s'en dessaisir, et, en 1802, il l'exposa, ainsi que son beau domaine, en vente publique. Il fut propriété privée jusqu'en 1936, année où il fut vendu à l'Association créée pour la conservation du château.

L'avenue par laquelle on accède au manoir passe au pied du donjon, longe la façade orientale pour aboutir à la poterne flanquée d'une tourelle, dont le dernier aménagement date de 1749; on pénètre ainsi dans la première cour: une vue admirable sur les Alpes vaudoises et savoisiennes s'offre à nos regards. De cette cour un passage voûté conduit à la cour d'honneur, d'une intimité charmante.

Des nombreuses pièces, les plus remarquables sont: le salon avec son superbe poêle de faïence et son élégant mobilier Louis XV, le grand vestibule où l'on remarque l'arche de la dîme surmontée du grand panneau aux armes de tous les baillis bernois; la cuisine aux grandes dalles de pierre et à la cheminée monumentale, et, enfin, la belle salle de la bibliothèque au riche plafond boisé et dont la collection ne contient pas moins de 18,000 volumes de littérature française, en grande partie du XVIIIme siècle.

Puis le Manoir d'Oron évoque bien des visages; mélange d'histoire et de légende:

C'est par les clairs de lune que la « Dame Verte » revient depuis des siècles pleurer son époux, le Chevalier Girard III, qui lui fut trop tôt enlevé dans des circonstances restées à jamais mystérieuses...

Mystère aussi ce qui se passa dans la chambre blanche où l'on trouva, certain matin de l'an 1380, la jeune Adélaïde étendue sur le sol, vêtue d'un long voile blanc... elle n'était qu'évanouie, heureusement.

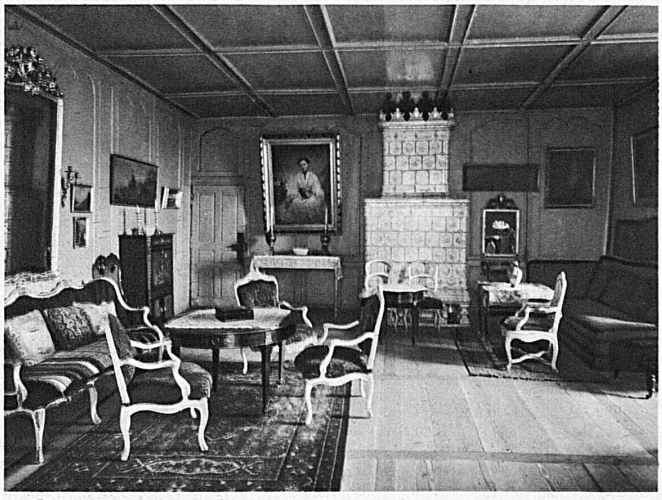
Mais voici, plus près de nous, en 1554, dans l'encadrement de la fenêtre du salon, le joli visage de Madeleine de Miolans, l'épouse du dernier comte de Gruyères... Elle réconforte son mari fatigué, désespéré de voir son patrimoine s'en aller entre les mains des Bernois; elle accomplit pour lui le dernier et douloureux geste en remettant elle-même les clefs du château à M. d'Erlach, de Berne.

Tant de visages et tant de scènes pourraient encore être invoquées...

Parce qu'il n'a pas été modernisé, le Château d'Oron garde toute l'empreinte du passé que l'on sent vivre encore dans ses murailles, dans ses couloirs, devant ses cheminées, par ses meurtrières et sous ses ombrages. C'est le silence... et l'on pense à la vie parce que l'amour y a régné, toujours.

Henri Kissling.

Phot.: Kettel



Le salon avec son mobilier Louis XV — Der Salon und seine elegante Louis XV.-Ausstattung